



Flash cultures n°4 - Mardi 22 février 2022

Message élaboré par les techniciens de la Chambre d'Agriculture du Jura, structure agréée sous le numéro FC 00551 pour le conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires.

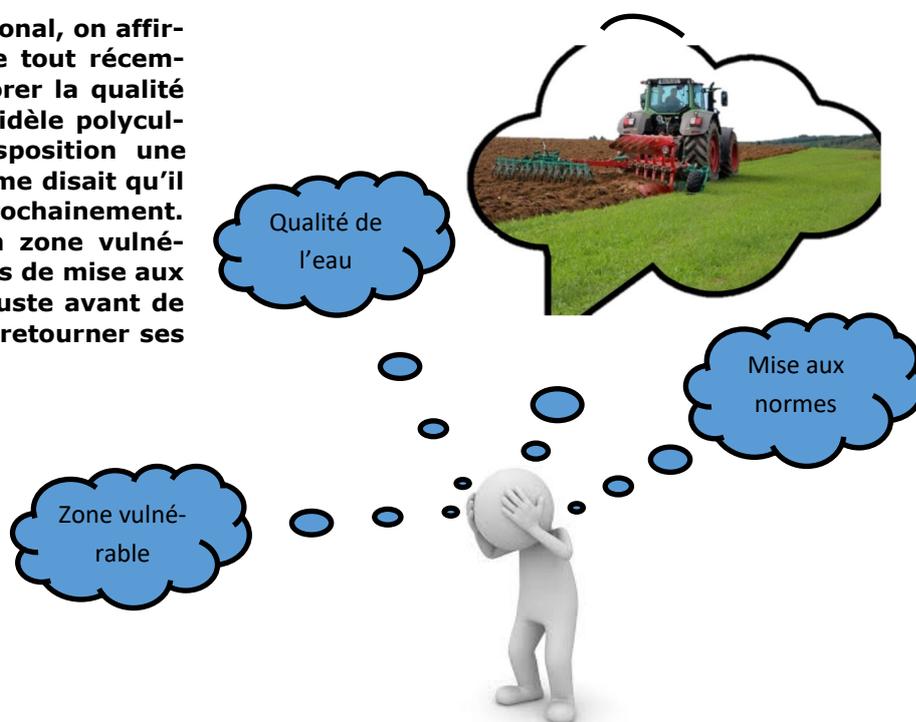
Avec le soutien financier de :

REGION
**BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE**

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Hier soir dans un journal télévisé régional, on affirmait que la remise en herbe réalisée tout récemment était indispensable pour améliorer la qualité de l'eau. La semaine dernière, Paul fidèle polyculteur-éleveur mettant toujours à disposition une parcelle de colza pour le réseau BSV me disait qu'il allait arrêter la production laitière prochainement. Sa commune vient d'être classée en zone vulnérable, et en toute logique il ne fera pas de mise aux normes de ses bâtiments d'élevage juste avant de partir en retraite. Il projette donc de retourner ses prairies.



COLZA D'HIVER

*Stade :

C2 = début de la montaison, entre-nœuds visibles. Suite au premier apport d'azote, les colzas ont bien reverdi et se développent. À l'inverse ceux qui souffrent des excès d'eau ou de problème de structure de sol « patinent ».



Photo n°1 : Colza au stade C2

*Fertilisation azotée :

Pour les stratégies en deux apports, le solde va pouvoir être envisagé dès que les conditions le permettront. En cas d'apport important, supérieur à 100-120 unités, basculer sur une stratégie en 3 apports. Cependant, ces situations restent exceptionnelles cette année.

La réglementation en zone vulnérable autorise pour une stratégie en 2 apports un maximum de 200N (80+120N), ce qui permet de couvrir l'ensemble de notre réseau de parcelles. Voir Flash précédent.

*Fertilisation soufrée :

Rien de nouveau par rapport aux années précédentes. Le soufre doit être apporté au début de la montaison (C2) et au plus tard au stade D1 (bouton floral encore caché par les feuilles). Au minimum 75 kg/ha de sulfate, soit 150kg/ha de Kiesérite, 200kg de Basamon... En cas d'apport d'engrais de ferme, et selon sa teneur en soufre, la fertilisation soufrée peut être minorée. Selon les prévisions météo, cet apport de soufre pourrait avoir lieu fin de semaine ou semaine prochaine.



Photo n°2 : dans l'essai CA39 de Balaiseaux, différence visuelle entre 30N à l'automne + 80N en SH (à gauche) et le témoin 0N (à droite). Parcelle ayant reçu 20m³ de digestat avant implantation du colza

***Ravageurs :**

Charançon de la tige du colza :

Toujours aucune capture de charançon de la tige du colza dans les 15 cuvettes installées en plaine du Jura.

Charançon de la tige du chou :

Seulement 4 parcelles sur 15 concernées par des captures de charançon de la tige du chou : St Aubin (1), Montbarrey (1), Commenailles (1), et Cosges (3).

Aucun traitement insecticide ne se justifie pour le moment.

BLÉ D'HIVER

***Stade :** Tallage

***Désherbage :**

Rappel : En présence de graminées et sous réserve de pouvoir passer, intervenez dès que possible et toujours avant le premier apport d'azote.

Le choix en matière d'anti-graminées est assez simple.

D'un côté, les « sulfonilurées » appartenant au groupe HRAC 2 qui sont des inhibiteurs d'ALS. Pénétrant par les organes souterrains et surtout aériens, leur mode d'action se fait par systémie. Leurs conditions d'efficacité sont liées surtout à une bonne humidité du sol et un temps poussant sans fortes amplitudes thermiques ni gelées matinales. Hygrométrie > à 70 %, température optimale comprise entre 3 à 15°. L'utilisation d'adjuvants est très importante. Exemple de produits : Atlantis Pro, Levto WG, Archipel Duo, Othello, Abak, Octogon, Kalenkoa, Cossak Star...

De l'autre, les « foliaires » ou aussi appelés les « Fop » et les « Den ». Ils pénètrent exclusivement par les organes aériens. Ils appartiennent au groupe HRAC 1, et sont des inhibiteurs d'ACCCase. Les conditions d'efficacité sont surtout liées à une bonne hygrométrie au moment de l'application (supérieure à 70 %) et à un temps poussant (température moyenne journalière > à 5°C). S'ils peuvent être utilisés dès 2-3°C mais avec une action plus lente, la température optimale est comprise entre 8 à 15°C. Comme pour les sulfonilurées, l'utilisation d'adjuvants est très importante. Ne pas traiter si des gelées sont attendues dans les jours qui suivent

l'application. Exemple de produits : Axial Pratic, Axéo, Alkera, Traxos, Trombe, Agdis 100, Fenova Super...

Plus l'on suppose que le désherbage des graminées sera difficile (forte infestation, risque de résistance...), plus l'on cherchera à associer ces deux types de produits et surtout augmenter la ou les doses de produit(s) commercial. Si l'on est en situation de résistance vis-à-vis des foliaires, on peut associer des sulfonilurées aux substances actives différentes.

***Fertilisation azotée :**

Si votre premier apport n'a pas été effectué, vous pouvez l'envisager d'autant plus vite que le RSH est faible (<40N). Dans le cas inverse, il vous reste encore 2 à 4 semaines selon la croissance des céréales pour le faire. Ne pas dépasser les 40N quelle que soit la situation si vous réalisez l'apport dans les 10 jours. Le travail fait dans de bonnes conditions (portance, absence de vent, pluie derrière l'apport) reste le principal élément déclencheur.

Pour les parcelles situées en **zone vulnérable**, la dose totale d'azote minéral doit être apportée en au moins deux apports. Entre le 1^{er} et le 15 février le total des apports effectués est plafonné à 50N. Entre le 1^{er} février et le 1^{er} mars, le total des apports effectués est plafonné à 80N. Chaque apport suivant est plafonné à 120N.

ORGE D'HIVER

***Stade :** Tallage

***Désherbage :**

Que ce soit du blé ou de l'orge d'hiver, le raisonnement ne diffère pas en ce qui concerne le désherbage. Le choix de produit est beaucoup plus limité et les efficacités sur vulpins sont médiocres. En présence de graminées en sortie d'hiver, priorité au désherbage et non au premier apport d'azote.

***Fertilisation azotée:**

Idem blé. Si votre premier apport n'a pas été effectué, vous pouvez l'envisager d'autant plus rapidement que le RSH est faible (<40N). Contrairement au blé, nous ne disposons pas de suffisamment de résultats de RSH pour apprécier la dispersion des résultats. Ne pas dépasser les 40N quelle que soit la situation. Le travail fait dans de bonnes conditions (portance, absence de vent, pluie derrière l'apport) reste le principal élément déclencheur

Pour l'azote, on retient généralement une stratégie en deux apports car la dose totale est généralement plus faible que sur blé. Soit un premier apport de 40-50 unités courant février et le solde au stade « épi 1 cm ». Un troisième apport de 30-40 unités peut être envisagé au stade 1-2 nœuds en cas de dose totale supérieure à 140 -150N. Attention cependant en cas de production d'orge brassicole, un risque de déclassement en cas de taux de protéines excessif n'est pas à exclure. Le pilotage (N-Tester) est possible sous réserve de réaliser une zone sur-fertilisée.

Pour les parcelles situées en **zone vulnérable**, la dose totale d'azote minéral doit être apportée en au moins deux apports. Entre le 1^{er} et le 15 février le total des apports effectués est plafonné à 50N. Entre le 1^{er} février et le 1^{er} mars, le total des apports effectués est plafonné à 80N. Chaque apport suivant est plafonné à 120N.